

aussi-bien que celle qui désolé les Peuples, les Villes & les Campagnes, je pense qu'on ne me saura pas mauvais gré d'en montrer quelque chose. Voici là-dessus un discours que le Comte de Sandwich du parti opposé, fit le 12. Février dans la Chambre des Seigneurs, au sujet des Troupes Hannovriennes. » Malgré la nécessité apparente de prendre des Troupes » étrangères à la solde de la Couronne, pour » secourir la Reine de Hongrie, j'ai de la peine » à concevoir qu'on donne la préférence à » celles d'Hannover, plutôt qu'à d'autres ; sur- » tout lorsqu'on s'apperçoit que loin de con- » tribuer au soulagement de la Nation, on » paye pour leur entretien, un tiers de plus » que ce que des Troupes d'autres Princes cou- » teroient, lesquelles néanmoins pourroient » rendre des services plus essentiels. Peut-on » ne pas considérer cette dépense comme su- » perfluë, si on la compte avec celle de 50. » mille hommes qui furent employés en Flan- » dres dans l'année 1703. ils ne coutent en » tout à la Nation qu'un million douze mille » livres sterlins, pendant que 38. mille hom- » mes qui sont aujourd'hui dans ce Pays-là, » nous coutent un million 87. mille livres » sterlings, ce qui fait 75. mille livres sterlings » de plus sur le principal pour un corps inférieur » de 12. mille hommes, sans faire mention » des avantages particuliers qu'on n'avouëra » pas publiquement, mais auxquels vraisem- » blablement on aura eu égard, en les pro- » portionnant à ce qui a déjà été accordé, & » qui est public. Je parle de 130. mille livres » sterlings pour la levée à faire dans le corps » des Hannovriens &c. des 19. mille pour payer

I.
*Les Trou-
pes Hanno-
vriennes,
sujet de di-
vers débats
au Parle-
ment.*